



KLARTHE
Records



Dossier de presse

MUSES

Sortie le 16 septembre 2016

Alma Mahler - Lieder [Écoutez ici](#)

[Visionnez la vidéo de présentation ici](#)

MUSES



- Alma Mahler (1879 - 1964)
1 - 4 Lieder (orchestrés par David et Colin Matthews) 11'23
- Claude Debussy (1862 - 1918)
5 Pelléas et Mélisande Symphonie (réalisation Marius Constant) 22'50
- Alexander von Zemlinsky (1871 - 1942)
Six mélodies op. 13 sur des poésies de Maurice Maeterlinck
6 - 11 pour mezzo-soprano et piano * 18'28
- 12 - 17 pour mezzo-soprano et orchestre 17'42
(orchestrées par Gösta Neuwirth - *premier enregistrement mondial*)

ISABELLE DRUET MEZZO-SOPRANO
ANNE LE BOZEC PIANO *

ORCHESTRE VICTOR HUGO FRANCHE-COMTÉ
JEAN-FRANÇOIS VERDIER

Prise de son et mixage : Nikolaos Samaltanos / direction artistique : Anne le Bozec
Crédits photos : Gilles Pautigny / Label Manager : Julien Chabod +33 670 16 22 48
Enregistrement en juillet 2015 au CRR du Grand Besançon
french and english booklet / © & © Klarthe 2016



WWW.KLARTHE.COM

Un album autour de la Femme : muse, héroïne, compositrice, chanteuse... Les femmes réunies dans cet album inspirent, inventent et soufflent de sublimes musiques. Sans un mot, la mystérieuse Mélisande de Maeterlinck et Debussy prend vie et s'efface. Alma, femme libre et artiste de la Vienne des années 1900 imagine une musique suave et mélancolique. Zemlinsky, longtemps amoureux et hanté par cette même Alma, confie à la voix de féminine sa vision des poésies les plus évocatrices de Maeterlinck...

Isabelle Druet endosse ce rôle d'inspiratrice, muse de l'orchestre Victor Hugo et de Jean-François Verdier pour ce nouvel opus du label Klarthe.

MUSES

30 avril 1902. À l'aube du XXe siècle, Claude Debussy bouscule le monde musical avec Pelléas et Mélisande, drame lyrique sur un livret du symboliste Maurice Maeterlinck. Il y est question d'un trio amoureux tournant autour de Mélisande, mystérieux et insaisissable personnage féminin. Golaud l'ayant trouvée dans les bois, il pense pouvoir en être le maître en lui mettant la bague au doigt ; seulement, elle ne tardera pas à perdre la fameuse bague en compagnie de Pelléas, le demi-frère de son époux – un geste qui n'ira pas sans de terribles conséquences...

L'année de la création de Pelléas est aussi celle où Alma Schindler, ancienne maîtresse et néanmoins élève de la classe de composition d'Alexander von Zemlinsky, épouse Gustav Mahler et renonce du même coup à ses ambitions de compositrice à la demande de son mari (celui-ci arguant que la situation placerait les deux membres du couple dans une compétition embarrassante). Mahler, qui n'a manifestement pas appris des erreurs de Golaud, verra à son tour son mariage au bord de l'implosion à l'apparition d'un Pelléas nommé Walter Gropius. Seulement, entre ici en scène un personnage qui ne connaît pas d'équivalent dans le drame de Maeterlinck : Sigmund Freud, qui en 1910 conseille à Mahler de lâcher quelque peu la bride de sa femme. Le voilà qui l'encourage maintenant à composer, ce qui débouche sur l'écriture de cinq lieder (dont Die stille Stadt et Bei dir es traut) qui seront suivis rapidement de quatre autres (parmi lesquels Licht in der Nacht et Waldseligkeit). Alma Mahler y puise sa matière notamment chez Dehmel, Bierbaum et Rilke, poètes qui, comme le Maeterlinck de Pelléas, confient à une pâle, brumeuse et crépusculaire nature le rôle de miroir des émotions des personnages.

Décidément indépendante, Alma Mahler opte ici pour un langage harmonique dont la complexité doit moins à son mari qu'à son ancien professeur. A-t-elle entendu les Sechs Gesänge, op. 13 que prépare au même moment Zemlinsky ? Ce dernier emprunte ses textes, dans une traduction de Friedrich von Oppeln-Bronikowski, à nul autre que Maeterlinck. Le poète poursuit avec son recueil des Quinze chansons le sillon creusé pour Pelléas baignant dans des ambiances de contes et de légendes médiévales où des personnages féminins – vogue psychanalytique oblige – sont les jouets des forces d'eros et thanatos : trois sœurs à couronnes d'or sont résolues à chercher leur mort (Die drei Schwestern), des filles aux yeux bandés renoncent à la lumière (Die Mädchen mit den verbundenen Augen), une Vierge ouvre ses mains sur les pleurs et les péchés (Lied der Jungfrau), une femme substitue son amant par un autre (Als ihr Geliebter schied), une autre attend le retour de son bien-aimé sa vie durant (Und kehrt er einst heim), et une reine délaisse son roi en disparaissant dans les bras d'une inconnue (Sie kam zum Schloss gegangen). On ne manquera pas de reconnaître des Mélisande et des Alma Mahler dans certains de ces avatars féminins.

La Femme, son irrésistible complexité, son charme indomptable, sa fascinante pluralité, serait-elle donc la grande découverte du XXe siècle ?

Benjamin Lassauzet



Isabelle Druet est l'une des mezzo-sopranos les plus appréciées de sa génération. Elle passe avec un égal bonheur de l'opéra au récital et traverse les siècles de Monteverdi à Britten avec une aisance déconcertante.

Victoire de la musique 2010, Révélation Adami 2007, lauréate du prestigieux Concours Reine Elisabeth en 2008, elle fait ses premières armes au théâtre puis comme chanteuse de musiques actuelles et traditionnelles.

Sa riche voix de mezzo-colorature et son don des planches la conduisent rapidement vers Carmen, qu'elle a chanté à maintes reprises à l'Opéra de Dusseldorf ainsi qu'aux opéras de Nancy et Metz. Parmi ses nombreux autres rôles à la scène, citons le rôle-titre de L'Italiana in Algeri à l'Opéra de Metz, la Didon de Purcell à l'Opéra royal de Versailles, le rôle-titre de La Grande Duchesse de Gerolstein d'Offenbach à l'Athénée et en tournée, l'Orphée de Glück à l'opéra de Limoges, Orlovsky (Die Fledermaus de J.Strauss) à l'Opéra du Rhin, Conception (L'Heure espagnole de Ravel) à Lyon ou encore en 2016/2107 Baba la Turque (The Rake's Progress de Stravinsky) aux Théâtres de Caen, Reims, Rouen, Limoges et Luxembourg.

Isabelle Druet poursuit une intense carrière de concertiste et est régulièrement invitée par René Jacobs, François-Xavier Roth, Leonard Slatkin, Jean-François Verdier, auprès d'orchestres prestigieux tels le Detroit Symphony Orchestra, les Berliner Barocksolisten, l'Orchestre national de Lyon, le Gurzenich Orchester, le BBC National Orchestra of Wales, l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté. Amoureuse de la musique baroque, elle se produit auprès d'ensembles comme Le Poème Harmonique, Le Concert Spirituel, Akamus ou les Arts Florissants.

Au récital elle est accompagnée d'Anne Le Bozec, Johanne Ralambondrainy, Georges Pludermacher, Vanessa Wagner, Stéphane Jamin, le quatuor Giardini, avec qui elle se produit sur les scènes du Het Concertgebouw d'Amsterdam, du Symphony hall de Birmingham, du Palais des Arts de Budapest, de la Philharmonie de Paris, du Palazetto Bru Zane à Venise ou encore du Palais des Beaux-Arts à Bruxelles...

Son premier récital de mélodies françaises Jardin Nocturne chez Aparte, L'Heure Espagnole chez Naxos avec L'ONL ou encore le DVD de Cadmus et Hermione chez Alpha ont été unanimement salués par la presse.



Jean-François Verdier mène une carrière musicale aux multiples facettes.

Super-soliste de l'Opéra de Paris, considéré comme l'un des meilleurs clarinettes européens, il est lauréat des concours internationaux de Tokyo, Wien, Anvers, Colmar, et Lugano, dans plusieurs disciplines. Il joue sous la direction de Bernstein, Ozawa, Muti, Gergiev, Salonen, Boulez, Jordan, Dohnanyi, Nelsons et est notamment invité par le Concertgebouw d'Amsterdam. Il enseigne au CNSM de Paris depuis 2001.

Prix Bruno Walter du Concours international de direction d'orchestre de Lugano en 2001, c'est avec les conseils d'Armin Jordan et Kent Nagano qu'il débute un parcours de chef d'orchestre rapidement salué par la critique.

Chef résident de l'Orchestre national de Lyon de 2008-10, il est directeur artistique de l'Orchestre Victor Hugo depuis 2010. Avec cet orchestre il enregistre plusieurs disques : Das Lied von der Erde de Mahler, Debussy/ Zemlinsky avec Isabelle Druet, Weber avec David Guerrier, Les Quatre Saisons de Nicolas Bacri avec François Leleux...

Il est sollicité par les grandes scènes lyriques et symphoniques : Opéra national de Paris, Madrid, Montréal, Munich, Lausanne, Luxembourg, Berne, Biel, Bruxelles, Mexico, Tokyo, Nagoya, Bolchoï de Moscou...

Il est aussi l'invité des orchestres et opéras nationaux français : Capitole de Toulouse, Lyon, Montpellier, Bordeaux, Metz, Ile-de-France, Nantes, Ensemble orchestral de Paris... Il collabore ainsi avec Susan Graham, Rolando Villazon, Ludovic Tézier, Karine Deshayes, Inva Mula, Isabelle Faust, Anne Queffelec, Nemanja Radulovic...

Il compose également des contes musicaux, notamment une suite pour Pierre et le loup : Le canard est toujours vivant ! (avec Jacques Gamblin, Milan) ou Anna, Léo et le gros ours de l'armoire (Actes sud) joué à la Philharmonie de Paris. Tous deux Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros.

Jean-François Verdier est chevalier des Arts et Lettres.

Un portrait

Ouvert, généreux, humaniste et, comme Victor Hugo, à la croisée des arts et des sens : voici ce que veut être cet orchestre. Créé en 2010, l'OVHFC innove sans cesse dans ses formes et ses propositions, pour donner sens à un patrimoine et à une activité créatrice toujours renouvelés et en mouvement.

L'OVHFC, c'est un projet artistique et musical qui met le partage de la musique, de toutes les musiques, pour tous et à tous les âges, au centre de son action.

Sonorités

Un orchestre multiple, du Sacre du Printemps à Bach, de Bacri à Berio, de Glass à Léopold Mozart, du jazz au romantisme, toujours en quête de nouvelles odyssées sonores.

Artistes

Jean-François Verdier est directeur musical et artistique de l'orchestre depuis septembre 2010. Il invite chaque saison le meilleur des solistes et chefs pour accompagner l'aventure musicale. Des artistes français qui parcourent le monde, Anne Queffélec, François Leleux, Ludovic Tézier, Karine Deshayes, David Guerrier, Nicolas Baldeyrou, Emmanuel Rossfelder, Nemanja Radulovic, Romain Guyot, Adrien La Marca, Trio Dali ; des jeunes femmes chefs d'orchestre Sofi Jeannin, Debora Waldmann, Alexandra Cravero ; des spécialistes renommés d'un répertoire, Sigiswald Kuijken, Reinhardt Goebel, Timothy Brock, Erik Truffaz, Jean-François Heisser, Alexei Ogrintchouk, Jean-Jacques Kantorow...



Titulaire de trois premiers prix au CNSMDP ainsi que du Konzertexamen de Lied à Karlsruhe, **Anne Le Bozec** est lauréate de nombreux concours internationaux (dont Schubert und die Moderne/Graz, Wolf/Stuttgart, Boulanger/ Paris) et de la bourse de la Fondation Bleustein-Blanchet pour la Vocation.

Elle partage la musique avec Marc Mauillon, Sabine Devieille, Isabelle Druet, SunHae Im, JaeEun Lee, Philippe Huttenlocher, Didier Henry, Cyrille Dubois, Ute Döring, Karen Vourc'h, Alain Meunier, Sandrine Tilly, invitée de par le monde entre concerts et master-classes. Parmi ses nombreux disques dédiés au Lied et à la musique de chambre et chaleureusement accueillis par la presse internationale figurent l'intégrale des sonates pour violoncelle et piano de Beethoven avec Alain Meunier et quatre enregistrements comportant de nombreux inédits dans la collection des Musiciens et la Grande Guerre.

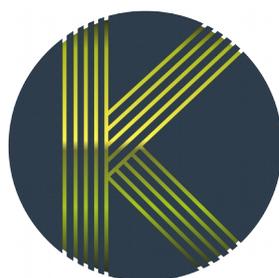
Professeur d'accompagnement vocal au CNSM de Paris, elle a dirigé pendant cinq ans l'unique classe allemande de mélodie française, à Karlsruhe.

Contact presse

Klarthe Records
Julien Chabod, Directeur

contact@klarthe.com

06 70 16 22 48



KLARTHE
Records